

Le Canada a maintenu son engagement à l'égard du développement économique de l'Afrique et du règlement pacifique des différends dans l'ensemble de la région. Les ambassades et hauts-commissariats du Canada en Afrique anglophone ont, en 1981, assuré la réalisation de programmes d'aide bilatérale s'élevant à quelque \$166 millions. Par ailleurs, les négociateurs canadiens ont poursuivi leurs efforts au sein du Groupe de contact des cinq pays occidentaux, dont le Canada fait partie, en vue de parvenir à un règlement pacifique en Namibie; ces efforts ont été particulièrement marqués dans la seconde moitié de l'année, lorsqu'une équipe du Groupe de contact a effectué une tournée en Afrique afin que l'on engage de nouveaux pourparlers dans le cadre d'une réactivation des négociations.

Le Canada s'est appliqué à resserrer ses liens bilatéraux avec un certain nombre de pays de la région grâce à une série de visites de haut niveau. À cet égard, signalons d'abord la visite du premier ministre Trudeau au Nigeria en janvier (suivie de celle du ministre du Commerce, M. Lumley, en avril), puis au Kenya et en Tanzanie en août. Parmi les visites effectuées au Canada en 1981 par des personnalités africaines, les plus marquantes ont été celles de M. Bernard Chidzero, ministre des Affaires économiques du Zimbabwe, et de M. da Moura, vice-ministre des Affaires étrangères de l'Angola.

Le Canada a participé en mars à la Conférence ZIMCORD, convoquée pour coordonner l'aide internationale au nouvel État du Zimbabwe. Ses représentants ont, en outre, pris part à la Conférence de Genève sur la Namibie, en janvier, à la Conférence sur les réfugiés d'Afrique (à Genève également), en avril, à la Conférence de Paris, en septembre, sur l'aide aux pays les moins avancés, dont neuf sont situés en Afrique anglophone, et, enfin, à la réunion ministérielle de la Conférence pour la coordination du développement de l'Afrique australe, organisée à Blantyre en novembre.